

PRATIQUES ET STYLE VESTIMENTAIRE DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA, BOUAKE (CÔTE D'IVOIRE)

BALLY Claude Koré
Maître-Assistant
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
Département d'Anthropologie et de Sociologie
ballyclaudekore@gmail.com

Résumé

Dans cette recherche, nous avons pris pour objet d'étude le vêtement, symbole de l'apparence et de signe de distinction des acteurs au sein d'un groupe social. Nous proposons d'explorer la manière dont l'habit participe aux nouvelles formes de visibilité dans un contexte donné. Les résultats de notre enquête réalisée auprès de 30 étudiants indiquent que le vêtement est utilisé par l'individu à des fins de reconnaissance et de respect du groupe auquel il appartient, en vue de faciliter son adhésion. Il montre également que l'individualité s'exprime au moyen d'accessoires, parmi lesquels figure le téléphone portable. Cet état de fait contribuerait à affirmer l'unicité de chacun, révélant l'importance toujours réelle des parures et d'ornementation associée au vêtement.

Mots-clés: Vêtement, Groupe Social, Apparence, Style, Pratique

Abstract

In this research, we have taken as our object of study the garment, symbol of appearance and sign of distinction of the actors within a social group. We propose to explore how clothing participates in new forms of visibility in a given context. The results of our survey of 30 students indicate that the garment is used by the individual for the purpose of recognizing and respecting the peer group to which it belongs, in order to facilitate its membership. They also show that individuality is expressed through accessories, including the mobile phone. This would help to affirm the uniqueness of each, revealing the ever-real importance of adornments and ornamentation associated with clothing.

Key words: Clothing, Social Group, Appearance, Style, Practice

Introduction

Les pratiques vestimentaires ont connu une évolution dans le temps avec une recrudescence des vêtements depuis l'extension coloniale et dans l'espace variant d'une tribu à une autre, d'une culture à une autre, d'un espace géographique à un autre et variant selon le sexe. Pour Monneyron Frédéric (2010), on pourrait être tenté de considérer dans un premier temps que la mode est un phénomène universel et qu'il n'existe pas de société qui ne la connaisse pas. Dans la plupart des sociétés occidentales par exemple, la place des loisirs et des activités culturelles s'est considérablement accrue depuis la fin des années 1960. Cette évolution générale masque toutefois de profondes inégalités sociales d'accès à la culture. Marquée par la montée de l'audiovisuel, par le recul de l'écrit et par un certain repli sur la sphère domestique, la cartographie des styles de vie culturelle est perturbée par la montée d'un éclectisme des goûts et des pratiques qui perturbe le découpage des frontières symboliques entre les groupes sociaux, mais qui n'est pas nécessairement synonyme d'un effacement des hiérarchies culturelles. La variété des préférences et des pratiques ne devient-elle pas la quintessence de la "distinction" (Coulangeon Philippe, 2010)?

En effet, la fonction du vêtement était de se protéger des aléas climatiques (le froid, la pluie, le soleil), mais aussi et surtout de cacher sa nudité. Au sein de l'Université Alassane Ouattara (UAO), les codes vestimentaires des étudiants répondent à des logiques. Au vu de cela, nous en avons pu dégager trois qui sont: la multiplicité du style vestimentaire, la formation de groupes en fonction du code vestimentaire et la circulation aisée dans les bureaux à l'université. En effet, au sein de l'Université Alassane Ouattara, les étudiants venant de divers horizons adoptent des styles bien particuliers variant d'un individu à un autre. Ainsi, cette diversité de styles vestimentaires se construit-elle selon les goûts individuels et la personnalité de chaque étudiant.

La personnalité propre de l'individu se développe en prenant appui sur sa propre personne; ce qui va l'amener à adopter un look clairement identifiable (maquillages, vêtements moulants, décolletés, vêtements de marque importés, piercings, tatouages, dreads) aux yeux de tous (Pages Delon Michèle, 1989). Il arrive des fois où les étudiants usent aussi de moyens adéquats pour se faire remarquer parmi les siens. L'adoption de divers styles vestimentaires est un atout majeur, voire important pour s'insérer dans le milieu universitaire car par le vêtement l'individu se met en valeur, cela lui permet d'être vu par son semblable. Ainsi, par son style vestimentaire, celui-ci (l'étudiant) va s'inscrire dans une catégorie de look précise qui va découler de ses goûts, de ses caractéristiques personnelles, de ses idéaux. Ils ont une facilité déconcertante à circuler dans les bureaux à l'université et ce, peu importe le style vestimentaire. Cela est peut-être dû au système universitaire qui l'autorise. Pour le retrait d'un quelconque dossier, les styles vestimentaires adoptés par les étudiants laissent parfois à désirer. D'autres arborent des collants, des tee-shirts démembrés, des jeans 'pétés' et passent de bureau en bureau, dans les différents services de l'administration pour des formalités administratives.

Cet article se propose de comprendre la logique de la manifestation des codes vestimentaires chez les étudiants de l'université Alassane Ouattara de Bouaké. La théorie de l'interactionnisme symbolique a été utilisée pour nos analyses (De Queiroz et Ziolkowski 1994). L'étude est scindée en trois parties: nous faisons d'abord une vue synoptique des différents styles vestimentaires et leurs significations, ensuite nous expliquons les motivations de ces styles vestimentaires et les enjeux qui en découlent et enfin, nous tirons les conséquences et stratégies des pratiques vestimentaires sur le mode de vie des étudiants.

1. Méthodologie

Notre méthodologie nous a conduits à l'Université Alassane Ouattara. Le choix de cette étude plus qualitative que quantitative s'est porté sur cette institution académique pour des raisons d'ordre personnel, social et scientifique et surtout parce qu'elle fût l'objet de plusieurs polémiques pour sa réouverture après les affres de la crise militaire qu'elle a vécue. Relativement à nos objectifs d'étude et les hypothèses, nous avons choisi comme technique de collecte de données des documents écrits, des

interviews et l'internet. Pour les instruments de collecte de données nous avons utilisé le questionnaire et surtout le guide d'entretien qui selon Deslauriers Jean Pierre (1991) est approprié à l'étude des phénomènes complexes, auto-organiseurs et de la mésostructure, et qu'à cet égard, ce n'est pas un hasard si l'on s'y intéresse aujourd'hui : cet intérêt serait lié à des préoccupations théoriques, qui elles-mêmes sont liées à des transformations sociales. Notre enquête a porté sur 36 personnes, mais pour des raisons d'échantillonnage, des questions et les objectifs que nous voudrions atteindre pour cet article, nous nous sommes basés uniquement sur un échantillon de 30 étudiants réparti comme suit: (10 étudiants de Licence 1, 9 étudiants de Licence 2, 7 étudiants de Licence 3, 4 étudiants de Master). En fait, notre échantillonnage a une taille de 36 personnes réparties comme suit : les étudiants (10 étudiants de Licence 1, 9 étudiants de Licence 2, 7 étudiants de Licence 3, 4 étudiants de Master); le personnel administratif (2 secrétaires, 1 concierge) le corps enseignant (1 docteur en Anglais, 1 docteur en Communication et 1 docteur en Sociologie). Pour cet article spécifiquement nous avons jugé nécessaire d'utiliser la technique de choix aléatoire puisqu'il existait une réelle indisponibilité des enquêtés. Ainsi, avons-nous procédé à une sélection au hasard des personnes à interroger. Ainsi, avons-nous pu interroger les étudiants aptes à participer à l'entretien. Quant aux personnels administratifs et enseignants avisés qui n'ont pas pu participer à nos enquêtes faute d'indisponibilité de leur part, nous comptons dans une étude longitudinale qui cadre avec la thématique de notre article les interroger. En sommes, nous nous sommes limités dans cet article à 30 étudiants.

2. Résultats de l'enquête

2.1. Vue synoptique des différents styles vestimentaires et leurs significations

2.1.1. Description des différents styles adoptés par les étudiants

Il ressort de nos entretiens et observations que les étudiants adoptent une diversité de styles vestimentaires au sein de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. En effet, il ressort de nos entretiens le fait que les looks des étudiants varient d'un individu à un autre selon leurs goûts. « *Mon style est différent de celui des autres hein! J'aime mettre la différence entre moi et les autres. Rire* » (**Myriame Licence 1**); « *au campus ici, chacun vient avec son style de je ne sais d'où, donc on est dedans. Ce qui est sûr, moi j'ai un style pour le moins top clean, chacun a sa propre conception et on s'habille selon nos préférences, disons mes préférences* » (**Eric, étudiant en master**). Pour corroborer cette diversité de styles, nous avons retracé de manière synthétique et compréhensible les caractéristiques du look des étudiants selon les genres: genre féminin et le genre masculin.

2.1.1.1. Diversité de style chez le genre féminin

Après les entretiens et observations réalisés auprès d'une majorité de filles remplissant les caractéristiques, nous avons pu établir une liste des styles vestimentaires et grâce aux données recueillies, nous pouvons constituer le profil de chacun des groupes de jeunes se distinguant par leurs pratiques vestimentaires.

- Style décontracté et chic

Garde-robe: elle est composée de toutes les pièces tendances qu'il est nécessaire d'avoir pour avoir un look quotidiennement en lien avec la mode actuelle. Elle possède aussi de nombreux accessoires tels que bonnet, foulard, lunette de soleil, sautoir.

Pratiques esthétiques: se maquille beaucoup, change de coiffure fréquemment.

Comportement: elle est addict au shopping et beaucoup de ses activités tournent autour de la mode.

- Style coupé-décalé en mode déchiré (destroyed jeans)

Garde-robe: elle se compose de jeans, de collants le plus souvent déchirés au niveau des genoux ou des cuisses (destroyed jeans), de robes moulantes dessinant leur forme, de jupes taille haute et jeans taille haute ou taille basse, de décolletés ou bras mince. Talon, ballerine, basket, tennis,

Pratiques esthétiques: elle se maquille, change régulièrement de coiffure.

Comportement: extravertie, addict au shopping et aime se faire voir.

Modèle: Claire Bahi, Vitale¹

- Style bimbo ou sexy girl

Garde-robe: la Bimbo porte des minijupes, minishorts, minirobes, des t-shirts moulants et courts à message (des tops), des pantalons taille basse, pantalons vinyles, et surtout des talons hauts, des sandalettes funky.

Pratiques esthétiques: elle se maquille de manière à taper dans l'œil et cela par les couleurs vives: roses, rouge, argenté. De plus, la Bimbo s'épile régulièrement, en n'oubliant aucune zone non couverte par ses vêtements, c'est-à-dire les mollets, les cuisses, le ventre, les bras.

Modèle: Rihanna, Nicky Minaj²

2.1.1.2. Diversité de style chez les garçons: style bling bling appelé coupé-décalé

Garde-robe: elle est essentiellement basée sur l'accumulation de signes extérieurs de richesse qui regroupes teddy, chaînes en or, lunettes de marque, bagues, bracelets, casquettes swap, montres de valeur et brillant. Les vêtements sont majoritairement des marques de grandes maisons de créateurs (Cerutti, Versace, Dolce&Gabbana...)

Pratiques esthétiques: piercing, tatouage

Comportement: le Bling-bling au début des années 2000, ce mode d'expression musicale apparaît, initié par de jeunes Ivoiriens vivants en France, avec des rythmes toniques inspirés des percussions ivoiriennes et congolaises, des paroles joyeuses et un art de s'habiller de vêtements de marques pour s'affirmer.

Modèle: Lil Wayne ou encore Snoop Dogg, Wiz Kalifa

- Style swaag

Garde-robe: sa garde-robe est quelque peu semblable à celle du bling bling, sauf les habits de celui-ci sont majoritairement des modèles "près-du-corps", des jeans slims déchirés au niveau du genou et des cuisses, taille basse, culottes jeans, chaussures baskets, tennis, all star.

Pratiques esthétiques: des discrets tatouages, les cheveux sont majoritairement coiffés en deux (2) tons en les démêlant.

¹ Chez la gent féminine du mouvement coupé décalé ou DJ, les tenues sont très étriquées et dessinent au millimètre près toutes leurs rondeurs. Le comble, c'est que très souvent, ces vêtements qu'elles portent, d'une transparence indéniable, laissent voir leur corps. Pis, à l'œil nu, l'on devine leurs parties intimes. C'est une façon pour elles de s'affirmer et montrer leur notoriété dans le mouvement du coupé décalé. Nos étudiantes très souvent pour se donner de la valeur ou pour être dans la mode ou attirer les regards des autres sur elles s'identifient à ces dames au style très osé du coupé décalé telles que Claire Bahi ou Vital.

² Le style vestimentaire des stars de cinéma et de musique américaine est un look incontournable. Les looks tendance sont de plus en plus marquants dans la vie quotidienne. A travers les réseaux sociaux, partout dans le monde, le style vestimentaire de ces stars dérange la jeunesse du monde et ces jeunes, là où ils se trouvent veulent s'identifier ou s'affirmer en imitant le style de ces stars, de leurs idoles; c'est une façon pour eux d'être à la mode, c'est-à-dire être dans la tendance. Vous verrez donc des styles comme Rihanna, Nicky Minaj, Lil Wayne ou encore Snoop Dogg et Wiz Kalifa.

Comportement: la majorité est en groupe, aime frimer

Modèle: Arafat DJ, Keny West

- Style bcbg (bon chic bon genre) ou style responsable

Garde-robe: le BCBG favorise les vêtements élégants comme les chemises, les polos, les pantalons tissus ou velours, les vestes ou les costumes, les mocassins, les tod's.

Pratiques esthétiques: il privilégie le naturel. Côté coiffure, le sage est privilégié : raie sur le côté, cheveux lisses, propres et bien brossés.

Comportement: le BCBG est très croyant. Il est très poli, respectueux, cultivé et classe

Modèle: un membre de sa la famille le plus souvent

2.1.2. Un look aux détails significatifs

2.1.2.1. Vêtement et image de soi

L'apparence physique est un élément primordial pour tout étudiant. En effet, l'image que dégage celui-ci est très importante. La gestuelle, le comportement et surtout les pratiques vestimentaires et esthétiques sont les premiers aspects identitaires d'un individu (Ruano-Borbalan Jean Claude, 1999). En ce sens, pour la majorité des jeunes interviewés, l'apparence, la manière de se vêtir reflètent la personnalité de chacun et constituent la motivation principale. Lorsque nous avons approché une étudiante de Master, elle évoque son look actuel comme le fait d'être soi-même : *«En fait, si tu veux, j'ai commencé par me transformer, ce n'est pas une transformation, mais à évoluer, à me dire, ça y est je me sens vraiment bien dans ma peau, y a tout qui colle quoi, c'est vraiment moi»*. Une autre dimension de l'habit est avancée par les interviewés, à savoir que le vêtement permet de mettre en avant leurs atouts physiques ou de camoufler un complexe lié soit à une malformation dès la naissance ou dû à un accident. *«J'ai été victime d'un accident qui m'a coûté une jambe. Je porte des prothèses pour cacher cet handicap suis toujours en pantalon» (Méline licence 3)*. Par contre, une étudiante de Licence2 parlant de son look affirme : *«J'aime mon corps, du coup je porte des habits qui mettent mon corps en valeur, genre sexy girl façon là. Je me trouve belle et à l'aise tchai»*. Ainsi, les pratiques vestimentaires permettent de dissimuler les complexes mais aussi de mettre en avant les atouts physiques.

L'image de soi à travers le vêtement est un enjeu indéniable pour les étudiants interrogés, car pour eux, c'est la première chose qu'on voit et c'est par là qu'on te juge. *«Ça a de l'importance parce que c'est la première chose que tu vois. Si tu vois quelqu'un qui est mal habillé et qui se néglige, tu te dis, il est comme ça quoi» (Pierre, Master)*.

2.1.2.2. Aspect esthétique

La coiffure est aussi un élément important et les jeunes y accordent beaucoup d'intérêt. C'est d'ailleurs un des premiers détails qui attirent leur attention dès qu'ils passent devant un miroir. *«Mes cheveux comptent beaucoup d'eh !! Ils doivent toujours être bien coiffés, toutes les deux semaines, je dois changer de coiffure pour être class, jolie» (Adèle, Licence 3)*. Nous savons qu'en Afrique, le fait d'avoir une chevelure bien coiffée représente beaucoup dans nos civilisations et cela a une signification particulière. Aujourd'hui, en Côte d'Ivoire, avec la venue du genre musical "coupé-décalé" qui s'accompagne d'un look, d'une nouvelle manière de se coiffer tant chez les filles avec les longs cheveux que chez les garçons avec les coupes en "punch", coiffure "Max Gradel". Chez les filles, il y a les cheveux ou tresses longues qui descendent jusqu'au dos, parfois jusqu'au niveau des fesses; toutes ces coiffures sont des critères de beauté qui viennent compléter une image d'ensemble. Au vue de ce qui précède, il convient de souligner qu'au sein de l'UAO de Bouaké, plusieurs styles sont identifiables. Ainsi, les étudiants de cette Université se caractérisent-ils par des styles vestimentaires bien distincts les uns des autres, selon

leur personnalité et leurs goûts. Cela s'est démontré dans les entretiens que nous avons eu à mener auprès de ces étudiants qui sont tous unanimes sur le fait que l'adoption de styles vestimentaires particulièrement différents a une signification et que chaque détail est important, donc non négligeable.

2.2. Les motivations de ces styles vestimentaires et les enjeux qui en découlent.

2.2.1. Motivations du style vestimentaire chez les étudiants de l'UAO de Bouake

2.2.1.1. Aspect communicatif du vêtement

L'apparence de chaque individu dans la société contemporaine est, dans une majorité des cas, une volonté individuelle en vue de se démarquer des autres (Delaporte Yves, 1980). Ainsi, nos préférences viennent-elles déterminer notre style vestimentaire ou plus précisément, notre look. Néanmoins, ce dernier ne doit pas être réduit à de simples habits et accessoires mais doit être compris. Visible au premier abord, l'apparence physique met en avant les accessoires, la coiffure ou encore les tatouages et les piercings qui viennent compléter la tenue vestimentaire de base du jeune. Les différents étudiants (es) avec qui nous nous sommes entretenus ont cité leurs accessoires dès lors que nous leur avons demandé de décrire leur tenue ou bien encore leur look. *«Franchement dit hein, perso, je n'aime pas trop les accessoires, mais je les porte pour ne pas que ça fasse trop nu, genre bras nu, c'est juste un supplément, sinon c'est cool en soi»*. (**Aurélié, Licence 2**). Par contre, chez les garçons, les accessoires sont un outil principal pour compléter le style vestimentaire. L'utilité est notable pour le côté esthétique et attirant. *«Lorsque tu es bien habillé et tu mets ta montre ah choco, tu es frais, clean, chocolaté gros grain»*. (**Ismail, Licence 1**). Les vêtements sont une communication non-verbale symbolique. Cette dernière correspond aux mouvements du corps, à la gestuelle, aux manières de mettre en scène son corps. Les pratiques vestimentaires sont donc un élément pertinent de la communication non-verbale. Adopter un certain style vestimentaire permet de favoriser un certain type de rapport avec la société qui nous entoure. Le look adopté a généralement une signification ou du moins renvoie une image aux autres. Les vêtements définissent les jeunes à leurs yeux mais aussi aux yeux des autres, en ce sens que l'apparence, principalement caractérisée par les pratiques vestimentaires, fait office d'interface entre la personnalité de chacun et les autres. *«Je dirais plutôt que c'est le reflet de ma personnalité»*. (Koné Malika en Licence 3). Ainsi, les jeunes ne choisissent pas leurs habits seulement par simple nécessité ou parce que leur prix leur convient, mais ce choix se fait aussi en adéquation avec leur personnalité, le message qu'ils ont envie de transmettre, l'image d'eux-mêmes qu'ils souhaitent véhiculer. Les jeunes n'oublient pas que le vêtement représente la première image que les autres ont d'eux et notamment leurs pairs. Les habits sont donc un signe distinctif entre les différents groupes de jeunes, caractérisant leur état d'esprit et la sous-culture à laquelle ils adhèrent.

2.2.1.2. La famille et la question du look vestimentaire

La famille étant la première institution de socialisation, le style vestimentaire est d'abord influencée par la famille. *«Mes parents font beaucoup attention aux habits que je mets avant de sortir. Ah ça la seulement ils ne jouent pas avec dès !! En gros ce sont eux qui influencent mes choix vestimentaires»* (**Pauline, Licence 3**). On comprend dès lors que la famille joue un rôle très important dans le choix des vêtements de leur enfant, les rapports entretenus avec les parents sont déterminants à cet effet. C'est pourquoi la codification vestimentaire participe à la mise en scène du social du simple fait qu'il est vu et qu'il est lu. Malgré le fait d'appartenir à un groupe de pairs, les étudiants se lient d'amitié d'avec les autres qui n'ont pas forcément le même style. *«Je ne choisis pas mes amis, mais en tout cas ceux avec qui je suis tout le temps, bizarrement, on a les mêmes styles»*. (**Yves, Licence 2**).

2.3. Rapport aux groupes de pairs

2.3.1. Influence du groupe

Lors des entretiens et observations menés, nous avons pu constater que les étudiants adoptant les mêmes styles sont regroupés avec des noms de groupe se démarquant ainsi des autres de par leur manière de se vêtir. C'est de cela qu'il s'agit dans les propos d'un membre de ces groupes:

Au départ, j'adoptais un style je ne sais pas si je peux dire un peu bizarre. Genre tricot un peu délavé, jeans la même mon cher (rire). Mais après avoir fait la connaissance de mes potos j'ai tout de suite changé de style parce que pour eux la me cassait trop donc je me suis mis à m'habiller comme eux, c'est ainsi ils ont kiffé ma game et j'ai intégré le groupe **(Paul, Licence 2, de la famille sapiro)**.

En effet, pour intégrer un groupe, chaque acteur doit se conformer aux attentes de ses pairs. Des codes s'établissent au sein de chaque sous-culture et il est primordial de les partager et de se soumettre à ses normes afin d'être accepté par les autres membres du groupe (G. Neyrand et C. Guillot, 1989). Dès lors, on comprend par-là, que le vêtement est le dénominateur commun des groupes et par-là, le socle des relations sociales en milieu étudiantin. Au titre de groupement au sein de l'université de Bouaké, nous avons le CEECI (le Comité des Elèves et Etudiants de Côte d'Ivoire) qui se démarque par le T-Shirt le dénommant.

2.3.2. Influence des médias

Les médias ne sont pas en marge de ces pratiques vestimentaires observées chez les étudiants de l'UAO à Bouaké. En effet, la majorité des étudiants interrogés tendent à affirmer que non seulement leur style vestimentaire est influencé par les groupes de pairs comme l'affirme un étudiant de Licence 3 : *«c'est super important ce que pensent mes amis»*. Néanmoins, en dépit du fait qu'ils soient influencés par leur groupe de pairs, ceux-ci ne cachent pas qu'ils sont en grande partie influencés par les tendances musicales et leurs idoles. En Côte d'Ivoire, la musique qui prime est le Coupé Décalé qui rime avec un style vestimentaire qui lui est propre. *«Ah vieux môgô toi-même tu connais hein que nos tapements, c'est le coupé décalé qui demande cela hein en plus c'est ce qui dja foule actu tu connais»*. **(David, Licence 3)**. De plus, l'identification à des univers, des groupes musicaux, des personnalités comme référence est justifiée par les propos d'une étudiante de Licence (Licence 2): *«il y a des acteurs qui me fascinent alors j'essaie d'adopter leur style comme Kim Kardashian»*. Notons que la spontanéité dans les réponses, s'agissant de l'identification à des personnalités en tant qu'idole, prouve que beaucoup de ces étudiants sont influencés par ces dernières. *«Mon idole c'est le yorobo Arafat dj en tout cas mon style rime avec lui la dèh avec son habit que tout le monde porte "le tapis vélo" y a pas deux (2) yoro»*. explique un étudiant de Licence 1. En définitive, nous retenons que la plupart des étudiants ont des motivations différentes relativement à leur manière de se vêtir. L'apparence est un élément indéniable dans leur manière de porter les vêtements et les messages qu'ils souhaitent faire passer. En outre, l'intégration à un groupe de pairs en dépend. Ceci dit, les motivations varient et les étudiants sont soit influencés par la famille, le groupe de pairs (amis et connaissances), soit par leurs idoles et les médias. L'adoption d'un look est un moyen pour l'étudiant de refléter aux yeux des autres sa personnalité et surtout une image de soi qui colle d'avec sa personne.

2.4. Les conséquences et pratiques vestimentaires sur le mode de vie des étudiants.

2.4.1. Conséquences et stratégies socio-économiques

2.4.1.1. Conséquences économiques

L'apparence sociale est un enjeu indéniable dans la vie étudiantine. Chaque étudiant, pour être au top du style, use de stratégies pour capter les ressources nécessaires afin d'être bien habillés. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux dépenses effectuées par ces étudiants dans l'achat des articles vestimentaires. Les pôles budgétaires des étudiants concernent entre autres le logement, le transport, la

documentation, mais aussi les loisirs. Toute pratique vestimentaire implique des ressources financières et cette provenance de ces ressources diffère d'un étudiant à un autre. Nous nous sommes appesantis sur les cas des étudiants qui toucheraient mensuellement la somme de 40.000 francs CFA et ceux-ci dépensent en moyenne 6% de leur budget dans l'achat de vêtements et chaussures au détriment des produits alimentaires. *«Je dépense plus dans les articles vestimentaires, je veux avoir les nouveautés, être à la page des nouvelles sorties»*, nous raconte un étudiant de Licence 2. Cependant, la part de ces dépenses est mise en relation avec le budget total, soit l'argent de poche reçu par ces étudiants pour accroître ce budget et s'offrir les vêtements de leur choix.

2.4.1.2. Stratégies économiques

Certains étudiants n'hésitent pas à s'adonner aux activités extra-scolaires comme l'affirme notre interlocuteur: *«franchement, l'argent que je reçois de mes parents n'est pas mal mais je dois bien m'habiller, du coup je fais de petits boulots pour arrondir mon argent et acheter mes tapements et les vraies chaussures» (étudiant en licence2)*. Il est important, afin d'avoir une vision plus globale et représentative de l'importance donnée aux achats de vêtements et de chaussures, de s'intéresser à l'évolution de cette poche de dépense mais aussi aux critères d'achats. Il faut aussi noter qu'au niveau des dépenses, cela varie selon le genre. La jeune fille est plus dépensière que le jeune homme et les stratégies diffèrent. L'étudiant s'adonne à de petits métiers comme agent commercial pour une entreprise X pour se faire de l'argent et pouvoir acheter ses articles vestimentaires et tout ce qui va avec comme la montre, la chaussure, la chaîne et autres. Les étudiantes, quant à elles, s'adonnent aussi à de petits métiers comme le commerce de vêtements, de mèches, de chaussures, mais ont aussi des copains qui participent à leurs dépenses dans l'achat des mèches, des chaussures, des vêtements.

2.4.2. Conséquences sociales et propositions

2.4.2.1. Conséquences sociales

Le vêtement occupe une place très importante dans la vie de l'étudiant, car il est un facteur de son éducation, de sa croyance, de sa socialisation, de son évolution comme de sa régression. En effet, le vêtement définit l'homme, car il ne peut y avoir d'individu sans vêtement. Le vêtement joue un rôle social en ce sens qu'il communique non verbalement, mais donne des informations sur le type d'individu, sa culture et la société à laquelle il appartient. Concernant les étudiants qui sont la cible de notre enquête, les pratiques vestimentaires sont un élément de la personnalité et inspire une confiance en soi, comme le révèle cet étudiant en Master : *«je suis à un niveau où je dois m'habiller pour inspirer le respect, la confiance aussi parce qu'il y va de mon image»*. On comprend dès cet instant le rôle social du vêtement dans la vie des étudiants car il est facteur non seulement de reconnaissance sociale mais de la confiance en soi. Par ailleurs, l'un des rôles du vêtement est son caractère utilitaire pour exprimer son appartenance à une communauté, pour exprimer son état d'esprit, son humeur à travers leurs choix. Au vu du caractère évolutif des pratiques vestimentaires, l'influence du vêtement est saisissable dans le comportement des étudiants sur la manière de se mettre socialement en évidence par la démarche, par la manière de s'exprimer.

2.4.2.2. Propositions au niveau administratif

Bien que notre travail ne pose pas le problème lié au style vestimentaire, il convient tout de même de jeter un regard sur ces pratiques et de pouvoir adresser quelques recommandations. Ainsi, pour l'administration, il serait judicieux :

- de sensibiliser les étudiants sur l'importance de bien se vêtir dans le temple du savoir et l'attitude qui va avec.

- d'instaurer des tenues uniformisées à l'effigie de l'Université afin de reconnaître les étudiants et de se démarquer de tout individu n'appartenant pas à cette institution comme c'est le cas à l'Université de Man fraîchement ouverte.
- de placarder à l'entrée de l'Université des pratiques vestimentaires à adopter.

Conclusion

Ce travail de recherche nous a permis de comprendre l'importance du style vestimentaire à travers la manifestation de ses codes. Par le biais de l'observation et principalement des différents entretiens effectués avec des étudiants, nous avons appris à avoir un autre regard sur l'apparence des étudiants et à mesurer l'enjeu social et le contrôle de l'image de soi. La problématique de notre article était de comprendre la logique des codes vestimentaires des étudiants de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Quelles sont les logiques qui sous-tendent les raisons de ce style vestimentaire? Quelles sont les motivations de ces pratiques vestimentaires? Et quelles sont les conséquences et les stratégies de ces pratiques sur le mode de vie des étudiants? L'analyse des pratiques vestimentaires a permis de mettre en lumière certaines facettes du vêtement. Les jeunes, outre l'identification à un modèle qui ne s'avère pas généralisé, souhaitent faire passer un message aux autres par la construction de leur look. Le style vestimentaire adopté est un moyen d'affirmer aux autres sa personnalité. Ainsi, plus que le simple fait de transmettre un message sur sa vision du monde, le jeune étudiant souhaite-t-il surtout donner une image de soi en accord avec sa personnalité. Tout doit alors être contrôlé dans la constitution du look. Tous les détails ont une signification, donnée par le jeune, ou plus précisément définie par la culture du jeune dans son ensemble. Vêtements, accessoires, coiffure, maquillage, tatouages, piercings ne sont donc pas laissés au hasard et s'intègrent dans des pratiques vestimentaires et esthétiques caractérisant un certain style. Bien que nombre d'étudiants interrogés ne parviennent pas à nommer leur look, leur réelle appartenance à une catégorie vestimentaire n'en est pas existante. En effet, par la définition de leur tenue ou même encore par les critères d'achat retenus, chaque étudiant peut être référencé à un style vestimentaire. Ainsi, les pratiques vestimentaires chez les étudiants sont-elles un facteur indéniable pour leur apparence et déterminante dans les premières interactions entre eux. Outre la demande universitaire à laquelle répond cet article, ce fut une expérience enrichissante sur le plan personnel. Cependant, nous avons conscience que les conclusions de cette étude ne sont peut-être pas généralisables à l'ensemble de la population estudiantine du fait de la petite taille de notre échantillon par rapport à l'ensemble de la population globale. Néanmoins, les individus qui constituent notre échantillon représentent de manière assez juste la diversité des pratiques vestimentaires estudiantines puisqu'aucun de ces jeunes n'appartient à la même «catégorie» de look.

Bibliographie

COULANGEON Phillipe, 2010, *Sociologie des pratiques*, Paris, La Découverte.

DELAPORTE Yves, 1980, «Le Signe vestimentaire», in *L'Homme*, tome 20, N°3, revue française de sociologie, mom édition, p. 109-142.

DESLAURIERS Jean-Pierre, 1991, *Recherche qualitative, guide pratique*, Montréal, Chanelière Mcgraw Hill.

MONNEYRON Frédéric, 2010, *La sociologie de la mode*, Paris, PUF.

NEYRAND Gérard et Caroline Guillot, 1989, *Entre clips et looks. Les pratiques de consommation des adolescents*, Paris, L'Harmattan, p. 118-119.

PAGE-DELON Michèle, 1989, *Le corps et ses apparences, l'envers du look*, Paris, L'Harmattan.

QUEIROZ Jean-Manuel de et Marek Ziolkowski, 1994, *L'interactionnisme symbolique*, Rennes, PUR.

RUANO-BORBALAN Jean-Claude, 1999, *L'identité, l'individu, le groupe, la société*, Auxerre, Sciences Humaines, 137p.

WAQUET Dominique et Marion Laporte, 3010, *La mode*, Paris, PUF.